

Patrick Modiano en Iran : d'une entrée silencieuse à un accueil enthousiaste

Marzieh BALIGHI



Maître de conférences, Département de langue et littérature françaises, Faculté de littérature persane et langues étrangères, Université de Tabriz, Tabriz, Iran.

Recherche originale

Résumé

Cet article examine la réception de l'œuvre de Patrick Modiano en Iran en s'appuyant sur la théorie de la réception développée par Hans Robert Jauss. Cette approche met l'accent sur le rôle actif des lecteurs et sur l'évolution de leur « horizon d'attente », influencé par des contextes culturels, historiques et sociaux. Cette étude vise à analyser les raisons du succès tardif de Modiano en Iran et à comprendre comment son œuvre a progressivement conquis un public varié. D'abord méconnu, Modiano a vu sa notoriété croître grâce au Prix Nobel de littérature en 2014. Les traducteurs et éditeurs iraniens ont joué un rôle clé dans l'introduction de ses œuvres auprès des lecteurs. Les thématiques centrales de l'écrivain, son style épuré et poétique, ainsi que la structure narrative hybride de ses romans ont captivé un lectorat de plus en plus large en Iran.

Mots clés : Réception, Patrick Modiano, Hans Robert Jauss, Iran, Lecteur, Lecture.

Approuvé : 20.04.2025

Reçu : 07.01.2025

* Auteure correspondante : balighimm@yahoo.com

Comment citer : Balighi, M. (2025). Patrick Modiano en Iran : d'une entrée silencieuse à un accueil enthousiaste, *Recherches en langue française*, 5(10), 37-66. DOI: 10.22054/RLF.2025.83700.1203.

Introduction

Récompensé plusieurs fois par de grands prix littéraires, Patrick Modiano est l'un des écrivains français contemporains parmi les plus universellement lus et appréciés. L'Iran n'y fait pas exception. Les traductions de ses romans s'y multiplient chaque année et leurs rééditions en sont une preuve évidente. La notoriété de Patrick Modiano en Iran a été longue à venir. C'est après avoir obtenu le Prix Nobel de la littérature, en 2014, qu'il connaît sa plus grande vogue dans le monde, notamment en Iran. Auprès de certains écrivains français, entre autres Anna Gavalda et Milan Kundera, il a suscité l'intérêt des lecteurs iraniens. Les romans d'Anna Gavalda, par exemple, ont rencontré un succès notable auprès des lecteurs iraniens. Son style accessible et ses thèmes universels tels que l'amour et les relations humaines touchent un large public. De même, Milan Kundera est apprécié pour sa capacité à explorer des questions existentielles et politiques à travers une prose riche et réfléchie. Ces auteurs répondent à un besoin d'évasion et de réflexion critique dans un contexte où les lecteurs peuvent se sentir limités par les normes littéraires traditionnelles. Patrick Modiano est surtout connu pour son style simple, cohérent et fluide ainsi que pour ses thèmes humains et historiques. Certains traducteurs et maisons d'éditions renommés ont beaucoup contribué à répandre son œuvre.

De par sa méthodologie, la théorie de la réception fournit la possibilité de s'interroger sur les enjeux du succès d'un auteur dans un pays étranger. Hans Robert Jauss, l'un des pionniers de l'esthétique de la réception, a cherché à renouveler l'histoire littéraire en s'éloignant des analyses traditionnelles telles que la théorie du reflet et le formalisme. Son approche engage à saisir la complexité de l'œuvre littéraire et permet de redonner au lecteur un rôle actif dans le processus de réception.

Pour mener cette étude, les articles de la presse, diffusés sous une forme imprimée et électronique, ainsi que les recherches universitaires ont été nos sources prépondérantes. L'objectif de cette

recherche n'a pas consisté seulement à dépouiller les journaux iraniens et les travaux universitaires pour réunir des articles critiques menés sur Patrick Modiano et à dresser une bibliographie chronologique des traductions de ses romans, mais aussi à analyser dans une perspective politique et socio-historique la situation dans laquelle le lectorat iranien a reçu son œuvre, qu'elle soit publiée en français ou traduite en persan, et à reconstruire son horizon d'attente ainsi que les facteurs qui ont suscités l'intérêt porté à cet écrivain. Il faut se demander comment l'insertion de Patrick Modiano dans le champ littéraire iranien a été réalisée, quelle avait été la réaction des lecteurs et pourquoi il avait reçu un tel accueil. Plusieurs facteurs peuvent être envisagés, par exemple : le contexte historique et politique, les thèmes universels, l'influence des traducteurs et des éditeurs, l'évolution des goûts littéraires et l'obtention des prix littéraires.

Dans ce but, nous allons diviser les étapes de la réception de Patrick Modiano en Iran en deux périodes, avant et après l'obtention du Prix Nobel, sur une période d'une cinquantaine d'années, de 1968 à 2024, pendant lesquelles la société iranienne a beaucoup changé dans tous les domaines. Notre hypothèse est que la réception de l'œuvre de Patrick Modiano s'est effectuée tardivement, d'une façon progressive, en un premier temps parmi les traducteurs, puis parmi d'autres types des lecteurs dont, entre autres, les critiques universitaires.

I. Une approche de la théorie de la réception

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les théories de réception se multiplient, plaçant le lecteur au centre des études littéraires. Ces théories, menées par Hans-Robert Jauss et Wolfgang Iser ont formé l'école de Constance. Parallèlement, Umberto Eco a exploré la sémiotique de la lecture, soulignant le rôle actif du lecteur dans la construction du sens.

Hans-Robert Jauss, précurseur de l'esthétique de la réception, a initié les théories modernes de réception. Selon lui, étudier la réception consiste à reconstruire « l'horizon d'attente » du public initial et à comparer les contextes historiques des lecteurs successifs, en analysant leurs attentes, jugements et normes esthétiques et sociales. Ainsi, pour lui, « la lecture d'une œuvre nouvelle s'inscrit toujours sur le fond des lectures antérieures et des règles et des codes qu'elles ont habitués le lecteur à reconnaître. Elle mobilise également son expérience du monde. Aussi, la lecture est-elle toujours une « perception guidée » » (Piegay-Gros, 2002 : 54).

Dès lors, la réception d'une œuvre littéraire est considérée comme un « processus socio-historique liée à un horizon d'attente culturellement défini » (Piegay-Gros, 2002 : 54). Elle met en avant le rôle actif du lecteur qui interprète le texte selon ses propres valeurs. Les travaux de Hans-Robert Jauss émergent à l'époque des théories formalistes, structuralistes et marxistes qui, d'après Jauss, appréhendent le fait littéraire « dans le circuit fermé d'une esthétique de la production et de la représentation » (Jauss, 1990 : 48). L'esthétique de la réception s'oppose à la théorie du reflet, qui considérerait le texte comme une simple reproduction de la réalité sociale. Il critique aussi le formalisme, car il réduisait le texte littéraire à une simple question de forme et de procédé artistique. Hans-Robert Jauss voulait révolutionner l'histoire littéraire en analysant la manière dont les œuvres ont été reçues par différents publics au fil du temps. Selon lui, « l'œuvre littéraire n'a qu'une autonomie relative. Elle doit être analysée dans un rapport dialectique avec la société. Plus précisément, ce rapport consiste dans la production, la consommation et la communication de l'œuvre lors d'une période définie, au sein de la praxis historique globale » (Jauss, 1990 : 269).

Wolfgang Iser, suivant Jauss et l'esthétique de la réception, a étudié l'actualisation du sens de l'œuvre à travers l'interaction texte-lecteur, considérant le lecteur comme l'implicite du texte. Cela a donné

naissance à l'école de Constance, avec Jauss et Iser comme figures principales. Les travaux de l'école de Constance s'inspirent principalement de Hans-Georges Gadamer, ainsi que des thèses de Roman Ingarden et Martin Heidegger, qui ont mis l'accent sur les questions de lecture et de réception.

L'esthétique de la réception repose sur le concept d'« horizon d'attente » du lecteur, introduit par Husserl pour décrire la conscience en lecture. Gadamer l'a étendu avec l'idée de « fusion des horizons », soulignant que le sens du texte repose sur un échange entre passé et présent. Selon lui, « tout texte se déployait sur un déjà là, de lecture préconstruite de tradition, que lequel toute nouvelle lecture négocie jusqu'à ce que s'établisse une « fusion des horizons » entre les deux consciences séparées que sont l'auteur et le lecteur » (Aron & Saint-Jacques & Viala, 2002 : 261). Jauss reprend cette notion, montrant que la compréhension d'une œuvre passe par l'interaction entre le texte et le lecteur, qui interprète le texte selon ses codes, ses normes et son expérience personnelle. Donc, l'horizon d'attente « représente primordialement une sorte de code artistique qui permet au lecteur d'aborder une œuvre récemment parue et donc encore inconnue » (Kibedi Varga, 1981 : 204).

Dans cette perspective, l'esthétique de la réception cherchera d'abord à reconstituer l'horizon d'attente du public lecteur, considéré comme : « le système de normes et de références d'un public lecteur à un moment déterminé, à partir duquel s'effectueront la lecture et l'appréciation esthétique d'une œuvre » (Pageaux, 1994 : 50). Selon Jauss, l'horizon d'attente est intégré dans l'œuvre littéraire « par un jeu d'annonces, de signaux -manifestes ou latents-, de références implicites, de caractéristiques déjà familières » (Jauss, 1990 : 55). Ces références apparaissent d'abord dans les œuvres qui cherchent à créer chez les lecteurs un horizon d'attente basé sur les conventions de genre, de forme ou de style.

La notion d'« écart esthétique » qui apparaît avec le concept d'horizon d'attente, devient un principe de l'esthétique de la réception. Jauss l'explique ainsi : « [c'est] la distance entre l'horizon d'attente préexistant et l'œuvre nouvelle dont la réception peut entraîner un « changement d'horizon » » (Jauss, 1990 : 58). L'écart esthétique montre la réaction du lecteur face à un texte novateur. Dans ce cas, il est « celui qui sépare une œuvre des précédentes, par telle modification de la stratégie poétique intertextuelle, générique, ... Il est du côté de l'auteur, l'étalon de l'innovation et du côté du lecteur, celui de la compréhension ou de refus de cette nouveauté » (Piegay-Gros, 2002 : 232). Si la distance entre l'horizon d'attente du lecteur et l'œuvre est faible, l'œuvre répond directement aux attentes du public, renforçant ses habitudes et ses expériences familières. Cependant, lorsque l'écart esthétique entre l'œuvre et les attentes du public initial crée une nouvelle vision en provoquant la satisfaction ou la surprise, il peut, selon Jauss, s'intégrer dans l'horizon d'attente des lecteurs ultérieurs, en transformant la nouveauté de l'œuvre en référence établie. Autrement dit, ce qui semblait nouveau ou étrange à l'origine devient progressivement familier et fait partie des attentes des lecteurs futurs. Ainsi, la lecture, en transformant les attentes initiales, délivre le lecteur de ses idées préconçues, lui ouvre de nouveaux horizons et change sa vision du monde. Dès lors, l'histoire littéraire révisée à travers l'esthétique de la réception « peut être lue comme une succession d'« horizons d'attentes », une suite de désaccord d'ajustements et de réajustements » (Pageaux, 1994 : 50).

II. La réception de Patrick Modiano en Iran

2.1. Une ignorance totale (1968 à 2001)

En 1968 paraît *La Place de l'Etoile*, le premier roman de Patrick Modiano, en France, alors que les milieux littéraires iraniens ne feront la connaissance de cet écrivain français qu'à une date assez tardive, en

2001. Entre ces deux dates, Patrick Modiano fait paraître une vingtaine de romans, remporte six fois différents prix littéraires et « fait une entrée fracassante en littérature » (Fernandez, 1972 : 17). À cette époque, l'Iran était sous le règne de Mohammad Reza Chah Pahlavi, le dernier roi de l'Iran, monté sur le trône en 1941 et renversé à la suite de la Révolution islamique en 1978. Cette période est marquée par des événements politiques importants tels que l'occupation de l'Iran par la Russie et la Grande-Bretagne pendant la Deuxième Guerre mondiale, la nationalisation du pétrole, le coup d'Etat du 28 Mordad et la Révolution blanche. Cette dernière a mis fin au système féodal et a cédé sa place au capitalisme dans l'objectif d'avancer vers le modernisme, d'où la création de la bourgeoisie provinciale et l'augmentation du nombre de gens qui ont la possibilité financière pour connaître la langue et la culture occidentales. L'envoi de jeunes étudiants en Europe pour y faire des études dans différentes disciplines, une politique entreprise depuis l'époque Qâdjâr, s'intensifie dans l'objectif de faire évoluer la société iranienne qu'on jugeait encore décadente. La littérature et la culture sont visées. Les relations culturelles entre l'Iran et certains pays occidentaux se consolident et, naturellement, la traduction comme une médiatrice qui facilite la communication interculturelle trouve un nouvel essor, s'inscrit dans un effort plus large de promouvoir les échanges littéraires et culturels. En fait, l'Iran, avec sa riche tradition littéraire, voit dans les écrivains contemporains occidentaux une occasion de renouer des dialogues intellectuels. La littérature française occupe une première position, les littératures russe, américaine et allemande viennent en second lieu. Les lecteurs iraniens connaissent déjà l'œuvre d'Alexandre Dumas, de Jules Verne, de Victor Hugo et d'Arthur de Gobineau. La liste des œuvres traduites étant vaste, nous nous bornerons à n'en citer que quelques-uns. Le Parti Toudeh, d'inspiration communiste, a participé à la traduction des œuvres des auteurs avec qui il partageait les mêmes opinions, comme Karl Marx, Maxime Gorki et Anatole France. A la recherche d'une nouvelle conception de la société, quelques œuvres de Balzac, de Maupassant, de Montesquieu et de Rousseau et de Zola sont traduites en Iran. Les

intellectuels commencent à lire Camus, Sartre et Maeterlinck. C'est une manière de s'interroger sur le sens de l'existence et de Dieu. La décennie qui précède la fin de la dynastie Pahlavie est marquée par un changement du goût des lecteurs iraniens qui ont préféré s'épancher à cette époque vers la connaissance de l'histoire et des principes islamiques. Au début de la Révolution islamique, dans les années 1980, la société est en pleine mutation. La Révolution culturelle, qui dure trois années, aboutit à la fermeture des universités et à la suspension de toute publication en vue d'islamiser les universités. Les années qui ont suivi marque une floraison de la publication des livres universitaires et de la traduction des œuvres sur la philosophie islamique, majoritairement à partir de la langue arabe. Pour des lecteurs iraniens, l'utilité morale était considérée comme le critère d'appréciation majeure de la qualité d'une œuvre. D'ailleurs, la guerre contre l'Iraq, de 1980 à 1988, qui ne cessait pas d'imposer son impact sur la société iranienne n'empêcha pas les traducteurs de poursuivre leur activités. *Zabihollah Mansouri* et Seyyed Javad Tabatabai font connaître Henri Corbin en 1986 et en 1988. Les romans marqués par l'expérience de la Seconde Guerre mondiale, comme ceux d'André Malraux, d'Antoine de Saint-Exupéry, de Marguerite Duras et de Claude Simon, sont traduits à cette époque par des traducteurs professionnels tels que Réza Seyyed Hosseini, Abolhassan Nadjafi et Mohammad Ghazi. Dans ces circonstances, alors que les Iraniens, le regard tendu vers l'avenir, envisageaient une reconstruction du pays à court terme, ils n'auraient pas été intéressés par l'œuvre de Patrick Modiano qui ont, en contraste, un pied dans le passé dans une tentative de le reconstruire. « L'horizon d'attente » des lecteurs iraniens était supposé être incompatible avec la méthode d'investigation utilisée dans l'œuvre de Patrick Modiano, une démarche qui consiste en l'introspection, l'analepse, le retour en arrière. Cette divergence, que Jauss qualifie d'« écart esthétique » dans sa théorie de la réception, place de telles œuvres à l'écart des attentes culturelles et littéraires iraniennes. Face à cette inadéquation qui avait été perçue, les éditeurs iraniens ont peut-être choisi de ne pas publier les textes de cet écrivain, craignant un manque d'intérêt et des pertes financières.

2.2. Un accueil impassible (2001-2014)

Forough Ahmadi était la première traductrice à faire connaître Patrick Modiano en Iran en publiant *Rue des Boutiques obscures* (خیابان بوتیکهای تاریک, ۱۳۸۰) en persan, en 2001, à Téhéran, chez Tarfand. Dès sa parution ce livre a reçu un accueil indifférent en Iran, alors que vingt-trois ans auparavant, en France, il avait remporté le Prix Goncourt, l'un des prix littéraire français les plus renommés. Il en est de même des autres romans de Patrick Modiano qui ont été traduits en persan pendant cette période. D'après Gisèle Sapiro, « la réception est tout d'abord médiatisée par les modalités de la publication et de la diffusion » (Sapiro, 2014 : 86). En ce qui concerne Patrick Modiano, comme pour tout autre auteur étranger, la traduction représente l'un des principaux moyens de médiatisation dans le processus de la réception de ces œuvres.

La Petite Bijou (مرا نگین کوچولو می نامیدند, ۱۳۸۳) est traduit en 2004 par Nahid Foroughan et publié chez Akhtaran, à Téhéran, puis en 2008, cette dernière publie la traduction des *Inconnues* (ناشناخته ماندگان, ۱۳۸۷) chez Tchechmeh, l'une des plus fameuses maisons éditions en Iran. En 2009, cinq romans de Patrick Modiano sont traduits et publiés par d'autres maisons éditions. Une deuxième traduction de *Rue des Boutiques obscures* est publiée par Sassan Tabassomi chez Afraz qui publie aussi, la même année, la traduction de *Voyage de nocces* (سفر ماه, ۱۳۸۸) faite par Nasrin Asghar Zadeh, et celle de *Quartier perdu* (محله گمشده, ۱۳۸۸) par Asghar Nouri. *Voyage de nocces* est publié également chez Tchechmeh, en une traduction par Hossein Soleimani Néjad. Sassan Tabassomi traduit *Dans le café de la jeunesse perdue* (در کافه جوانی گمشده, ۱۳۸۹) et le publie chez Ofogh. En 2010, sept romans ont été traduits, dont quatre par Hassan Soleimani Néjad : *Villa triste* (ویلای دلگیر, ۱۳۸۹), *Une jeunesse* (جوانی, ۱۳۸۹), *Accident nocturne* (تصادف شبانه, ۱۳۸۹) et *L'Horizon* (افق, ۱۳۸۹), tous chez Tchechmeh. *Dans le café de la jeunesse perdue* est à nouveau traduit par Soudeh

Eskandari, chez cette dernière édition. *Dimanches d'août* (یکشنبه‌های اوت, ۱۳۸۹), l'est à son tour par Chirazeh Ayatollahi et paraît chez Eshtad. Il en est de même de *Catherine Certitude* (آه! ای سرزمین محبوب من, ۱۳۸۹) par Roya Khouyi chez Nazar. En 2011, trois romans sont traduits : une deuxième traduction de *Dimanches d'août* par Monireh Akbar Pouran est paru chez Tchechmeh ; Mahsa Abhari traduit *Livret de famille* (شجره دورا, ۱۳۹۰) et le publie chez Farhang Djavid ; *Dora Bruder* (دورا برودر, ۱۳۹۰) est traduit par Nasrin Asgharzedeh et publié chez Afraz. En 2013, un seul roman, *Les Boulevards de ceinture* (بیراه, ۱۳۹۲) traduit par Arach Naghibian, est publié chez Farhang-é Arach. Il faut ajouter à cette liste une adaptation théâtrale intitulée *Je dois partir, c'est trop tard*, tirée de *Rue des Boutiques obscures*, en 2005, en Iran, par un dramaturge et un professeur du théâtre, Mohammad Tcharmchir. Cette œuvre a été mise en scène pour la première fois dans Le Théâtre de la Ville, à Téhéran. Le roman de Patrick Modiano a été dénaturé. Dans cette pièce de théâtre, Mohammad Tcharmchir ne fait pas allusion à l'identité juive du héros. On est très loin de la situation des juifs en France pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Les traductions se succèdent, mais elles n'attirent pas l'attention des lecteurs iraniens, et ne donnent lieu non plus à des recherches universitaires qui aient été publiées. L'absence d'intérêt universitaire pour les traductions des œuvres de Patrick Modiano en Iran peut être attribuée à plusieurs facteurs interconnectés. L'auteur, éclipsé par ses homologues étrangers, de nationalités différentes, dont entre autres Gabriel García Márquez, lauréat du Prix Nobel de la littérature en 1982, José de Sousa Saramago qui obtient ce même prix en 1998, Jean-Marie Gustave Le Clézio, lauréat du Prix Nobel de la littérature en 2008, ne suscite pas l'enthousiasme ou l'engagement escomptés de la part du public. En plus, ses œuvres vont à l'encontre de « l'horizon d'attente » des lecteurs iraniens, habitués à des récits plus traditionnels au déroulement narratif simple et linéaire. Contrairement à leurs attentes, ces écrits se distinguent par leur approche formelle, rompant radicalement avec les conventions littéraires classiques. Patrick

Modiano utilise souvent une narration fragmentée pour refléter la nature incertaine de la mémoire. Ses romans sont constitués de morceaux de souvenirs, de descriptions incomplètes et de détails laissés à l'imagination du lecteur. Cette démarche a abouti à des œuvres souvent classées dans la mouvance postmoderne. Marc Gontard cite ainsi les caractéristiques du roman postmoderne: « indétermination, déconstruction, refus de la scission entre le sujet et l'objet, participation du lecteur au sens de l'œuvre, hybridation de la culture savante et de la culture de masse. [...] la diction spatiale d'un temps insignifiant et discontinu, l'expression du décentrement et de la fragmentation qui caractérisent notre époque » (Gontard, 2003 : 74).

Cette réticence manifestée à l'égard de l'œuvre de Patrick Modiano pourrait tenir aussi au fait que les lecteurs iraniens étaient mobilisés par un nouveau système de valeurs depuis la Révolution islamique. Cela aurait été peut-être une façon de prendre position discrètement contre la judéité, thème dominant de la plupart des romans de Patrick Modiano, qui se définit par « le fait et la manière d'être juif » (Memmei, 2003 : 29). Le héros de Modiano est « toujours le Juif errant en quête de la patrie perdue » » (Fernandez, 1972 : 18) qui ne parvient à s'enraciner nulle part. Ces quêtes vaines laissent planer des équivoques, des incertitudes tout au long des romans. Il semble que « l'esprit du temps » ne soit pas compatible en Iran avec les sujets abordés dans l'œuvre de Patrick Modiano, car les lecteurs choisissent souvent des textes en fonction de leur adéquation avec leurs propres valeurs. Levin Ludwig Schücking, théoricien littéraire allemand du XXe siècle, dans son article intitulé « L'histoire de la littérature et l'histoire du goût » a joué un rôle important dans l'approfondissement de la compréhension de « l'esprit du temps », ou *Zeitgeist*, selon lequel « chaque classe, chaque milieu culturel possède ses propres valeurs esthétiques et ses propres modes de production culturelle » (Fang, 2019 : 115). L'esprit du temps n'est pas une entité abstraite, mais « il est déterminé par l'époque, la culture et la société » (Fang, 2019 : 119). Il est lié aux goûts littéraires du peuple, c'est-à-dire la « faculté de

jugement esthétique » (Fang, 2019 : 118) qui ne sont pas figés, mais qui évoluent au fil du temps, en interaction avec les changements sociaux et culturels. La question de la place des juifs en Iran est ainsi soulevée en raison d'un malentendu provoqué par la confusion faite entre deux groupes de population juive qui se distinguent d'un point de vue idéologique : les sionistes, c'est-à-dire les Israéliens qui ont envahi la terre palestinienne, et les juifs qui n'ont pas adhéré au sionisme. Alors que la société iranienne n'était jamais antisémite, mais plutôt antisioniste, la communauté juive iranienne préférait vivre dans la marginalité sociale. Il semble qu'une ambiance de suspicion générale s'était créée toutefois autour des juifs mais sans parti pris antisémite. Il fallait attendre encore que certains Iraniens se détachent des préjugés politiques, qu'ils arrivent à différencier ces deux peuples et qu'ils ajustent leurs regards sur les recherches esthétiques et artistiques des sujets abordés.

2.3. Un accueil fervent (2014-2024)

L'évènement le plus important, quant à la position de Patrick Modiano dans « le champ littéraire », pour emprunter une notion à Pierre Bourdieu, c'était l'obtention du Prix Nobel, le prix littéraire le plus renommé dans le monde, le 9 octobre 2014. Lorsqu'il a été annoncé comme lauréat de ce prix important, on ne savait pratiquement rien de lui en Iran, en dehors de quelques lignes de sa présentation sur le site de *Wikipédia* et trois mémoires de master soutenus dans les universités iraniennes. À leur grande surprise, les lecteurs iraniens ont alors remarqué que les membres des jurys avaient envisagé d'autres indicateurs, qui n'étaient pas conformes à leurs attentes. Par contre, l'un des traducteurs des œuvres de Patrick Modiano, Asghar Nouri l'avait souhaité depuis longtemps : « Le sujet de mon mémoire portait sur Patrick Modiano, puis je me suis consacré à la traduction de ses romans. Depuis ces années jusqu'à maintenant, j'attendais impatiemment le jour où il remporterait le Prix Nobel » (Nouri, le 12 octobre 2014), affirme-

t-il dans une interview accordé au journal *Farhang-e Emrouz* (*La culture d'aujourd'hui*), le 12 octobre 2014. La légitimité littéraire de Patrick Modiano commence en Iran. Qu'en est-il de ce succès?

2.3.1. Une traduction effervescente

La remise du prix Nobel à Patrick Modiano a fait une grande impression sur les milieux littéraires iraniens et a contribué à augmenter les traductions de ses romans par des traducteurs parfois connus. Son lectorat universitaire et ordinaire s'est aussi développé. Les éditeurs se sont mis à publier les traductions en forts tirages et à rééditer certaines qui n'étaient plus disponibles à la vente. En Iran, il est difficile de trouver un site dédié aux chiffres de ventes des romans chaque année, ce qui complique l'évaluation de l'impact des ventes après l'attribution du prix Nobel. Toutefois, il convient de noter que d'après *Ibna*, l'Agence de presse du livre en Iran, au cours des trois années qui ont suivi l'obtention de ce prix, les romans de Patrick Modiano figurent parmi les plus vendus, témoignant ainsi d'un intérêt marqué du public pour son œuvre. En guise d'exemple, le roman emblématique, *Rue des boutiques obscures*, récompensé par le prix Goncourt en 1978, et traduit par Fatemeh Hossein Beyg, est réédité dix-huit fois par la maison d'édition Pouya dont la dernière édition a un tirage de 1200 exemplaires. La traduction a été faite avec assez de soin, permettant ainsi à un vaste lecteur iranien de découvrir la prose poétique française et les thèmes essentiels de Patrick Modiano dans la langue persane. La traduction de *Dans le café de la jeunesse perdue*, faite par Sassan Tabassomi, et rééditée huit fois, avec un tirage de 1000 exemplaires, prépare le terrain à plusieurs lecteurs iraniens de s'immerger dans « l'univers trouble et douloureux, erratique et obsessionnel » (Gaudemar, 1991) de Patrick Modiano tout en explorant les souvenirs et les mystères de la jeunesse. Hossein Soleimani Néjad a su montrer, par sa traduction d'*Accident nocturne*, sept fois réédité, dont la dernière édition publiée en 2021, avec un tirage de 1200 exemplaires, sa capacité de capturer

l'atmosphère unique de Paris. Certains traducteurs reprennent aussi la traduction des romans déjà traduits en persan avant l'obtention du Prix Nobel par Patrick Modiano. Sylvia Bejanian retraduit ainsi *La ronde de nuit* (گشت شبانه, ۱۳۹۵) et le publie à nouveau en 2021 chez Nimaj, et Zahra Khodadadi publie une autre traduction de *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* (برای اینکه در محله گم نشوی, ۱۳۹۴) en 2015.

Une quinzaine de romans auraient été traduits en persan après l'attribution du Prix Nobel, comme: *De si braves garçons* (چنین پسران, ۱۳۹۵), par Mahsa Abhari, chez Farhang Arach, en 2016; *Chien de printemps* (پهار لعنتی, ۱۳۹۳) par Nazanin Arab, chez Negah, en 2014; *Encre sympathique* (جوهر نامرئی, ۱۴۰۰) par Farrokh Vahhabzadeh, chez Noghreh, en 2021; *Vestiaire de l'enfance* (رختکن کودکی, ۱۳۹۵) par Sohrab Karimi, chez Nimaj, en 2022. Deux traductions de *L'Herbe des nuits* (علف شبانه, ۱۳۹۴) par Chabnam Darvich d'une part et Maryam Jalali Farahani d'autre part sont publiées en 2015, l'une chez Chechmeh et l'autre chez Farhang Arach. Ce dynamisme prouve que la traduction est indispensable à l'appréciation des œuvres littéraires au-delà des barrières linguistiques. Certains traducteurs ont patienté plusieurs années pour que leurs traductions trouvent enfin leurs publics. Valérie de Daran précise que « pour les traductions, il est intéressant d'examiner avec attention l'horizon d'attente et la façon dont la traduction s'établit, ou non, dans la culture dite « d'arrivée ». La réception des traductions s'effectue dans un milieu culturel, linguistique et littéraire différent du milieu d'origine, et la relation entre l'œuvre et ses destinataires en est nécessairement affectée. » (De daran, 2010 : 15) Donc, il est crucial que le traducteur et l'éditeur choisissent le moment le plus propice pour la sortie d'un ouvrage.

2.3.2. Un sujet privilégié des recherches universitaires

L'œuvre de Patrick Modiano suscite un intérêt croissant au sein du milieu académique, car ses écrits offrent une riche matière d'étude

pour les chercheurs. Gisèle Sapiro souligne que, après la publication, la manière dont une œuvre est reçue est enrichie par les multiples interprétations offertes par divers acteurs, qu'ils soient des experts du domaine littéraire ou des amateurs, chacun apportant sa perspective unique et enrichissante (Sapiro, 2014 : 86). Mais la répartition des travaux de recherche consacrés à cet écrivain depuis 2014 révèle la reconnaissance tardive de cet sur le plan académique.

Ceux qui s'étaient intéressés d'abord à Patrick Modiano dans les milieux académiques iraniens, c'étaient les étudiants de master ou de doctorat. Depuis 2014, les thèses de doctorat et les mémoires se sont multipliés, atteignant désormais vingt-et-un, contre seulement trois avant cette date. Au début, les sujets d'études étaient relativement restreints, se concentrant principalement sur les aspects autofictionnels de son œuvre, avec des thèmes tels que le passé, la judéité, l'identité et la mémoire. Ensuite, d'autres études ont pris en compte son caractère interdisciplinaire. Etant donné que Patrick Modiano crée des œuvres qui entre en corrélation avec la psychologie, l'histoire, la géo-poétique, la sémiotique et la sociologie, son approche interdisciplinaire permet aux chercheurs d'explorer des questions complexes telles que la nature de la mémoire collective, l'impact de l'histoire sur l'individu, les dynamiques de l'identité personnelle, influencées par divers facteurs, notamment par les interactions avec l'espace et les changements culturels liés à la mémoire collective de la *Shoah* et aux conséquences du racisme et de l'antisémitisme. Par exemple, la thèse réalisée par Fatemeh Sokout Jahromi, soutenue à l'Université de Tabriz en 2019, intitulée *Étude du rôle de la géopoétique dans la formation de l'identité chez Patrick Modiano*, met en lumière comment les lieux parisiens, chargés d'histoire et de mémoire, influencent la construction identitaire des personnages. Elaheh Sadat Hachemi, dans son mémoire de master soutenu à l'Université de Téhéran, en 2018, intitulé *Écrire l'histoire : savoir et fiction chez Patrick Modiano et Amir Hassan Cheheltan*, aborde dans une démarche comparative, l'Histoire dans ses dimensions formelles, esthétiques et épistémiques, et analyse les principales

modalités de son inscription dans les œuvres de ces deux écrivains français et iranien. Puis arrive l'époque des articles dans les presses universitaires iraniennes et certains professeurs commencèrent à analyser Patrick Modiano comme une grande figure contemporaine. Cette phase s'est ouverte, en 2015, par l'article en persan de Farzaneh Karimian et de Morabi Safa, intitulé « Voyage dans l'œuvre de Patrick Modiano au point de vue de la critique thématique », publié à Téhéran dans la revue *Etudes critiques de la langue et de la littérature étrangères*. Cette contribution explore l'œuvre de Patrick Modiano à travers le prisme du voyage en s'appuyant sur les théories de Georges Poulet. Les travaux de Akram Ayati ont aussi rendu possible une étude approfondie de Patrick Modiano, notamment « Lecture postmoderne de la quête d'identité chez Patrick Modiano », publié en 2019, à Ispahan, dans la *Revue des Etudes de la Langue Française*. Cet article analyse les caractéristiques de l'écriture postmoderne de Patrick Modiano à travers trois de ses romans et explore comment l'incertitude et la discontinuité sont des éléments fondamentaux de son écriture.

On assiste depuis 2018 jusqu'à 2022 à une floraison d'articles critiques. Leur nombre s'élève à quatorze, ce qui contribue à ajouter beaucoup à notre connaissance de Patrick Modiano. Un article fort original est celui de Vahid Néjad Mohammad, intitulé « Les enjeux mythologiques à travers *Accident nocturne* de Patrick Modiano », publié en 2019, dans *Plume*. Celui-ci offre une analyse plus spécifique centrée sur l'archétype de la féminité sensuelle et suave, explorant comment l'auteur renouvelle et actualise les mythes anciens dans son écriture.

Les choix des critiques déterminent la visibilité de certaines œuvres dans le paysage littéraire, ce qui peut en favoriser certains au détriment d'autres. *Accident nocturne* a fait l'objet de cinq articles pendant cette période. Cela peut s'expliquer par le fait que ce roman illustre parfaitement les thèmes centraux de l'œuvre de Patrick Modiano, tels que la quête d'identité, la mémoire et l'oubli. Ensuite, la

structure narrative unique de ce roman, qui mêle réalité et fiction à travers des souvenirs flous et des personnages énigmatiques, offre une grande richesse d'interprétations possibles. De plus, le style d'écriture de Patrick Modiano, caractérisé par une atmosphère mélancolique et une attention particulière aux détails sensoriels, attire les chercheurs qui souhaitent analyser comment ces éléments contribuent à la construction du sens dans le roman.

Ces articles montrent comment les critiques et chercheurs iraniens analysent les œuvres de Patrick Modiano en fonction de diverses perspectives littéraires. Ces approches mettent en lumière la complexité de la narration, ainsi que la manière dont Patrick Modiano tisse des liens entre la mémoire, l'identité et la mélancolie. Les articles examinent également l'impact des lieux et des temporalités sur le développement des personnages, révélant ainsi la richesse et la profondeur de ce roman.

III. Les facteurs suscitant l'intérêt des lecteurs iraniens

3.1. Des prix littéraires prestigieux

La réputation d'un écrivain dépend largement des prix littéraires qu'il obtient. Chez Patrick Modiano, ce processus va de la notoriété à la consécration. Il a été déclenché par l'attribution de deux prix littéraires, le Prix Roger-Nimier en 1968 pour *La Place de l'étoile* et le Prix Félix-Fénéon, une année plus tard, en 1969, toujours pour le même roman. Par la suite, pendant une quarantaine d'années, il a été honoré par onze prix littéraires importants dont le Prix Goncourt, en 1978, pour son roman *Rue des boutiques obscures*, et le Grand Prix du roman de l'Académie française, en 1972, pour *Les Boulevards de ceinture*. Mais, l'attribution du Prix Nobel de littérature à Patrick Modiano en 2014 a marqué un tournant décisif dans sa carrière littéraire. Cet événement a considérablement augmenté sa visibilité à l'échelle mondiale. En France, il est qualifié de « le plus grand romancier français, depuis Proust » (Garcin, 2012) de « gloire des lettres françaises » (Peras, 2007),

etc. En Iran, la presse ne manque pas de le saluer en le qualifiant d'« écrivain avant-garde et novateur français » (Khorami, 2014), une reconnaissance qui témoigne de l'admiration qu'il suscite au-delà des frontières. Cette reconnaissance lui confère une valeur symbolique incontestable. En d'autres termes, il accumule un capital symbolique considérable. Ce terme, développé par Pierre Bourdieu, désigne les formes de reconnaissance et de prestige qui vont au-delà des simples mesures économiques. Autrement dit, « le capital symbolique [...] n'existe en effet que dans et par l'estime, la reconnaissance, la croyance, le crédit, la confiance des autres. » (Bourdieu, 1997 : 240) Par conséquent, son travail ne se limite pas à un succès commercial ; il s'inscrit dans une dynamique culturelle où chaque œuvre contribue à renforcer son statut et son influence dans le paysage littéraire national et international. Les éditeurs iraniens n'hésitent pas à afficher, en grandes lettres sur la couverture des traductions en persan des romans de Patrick Modiano, les prix littéraires qu'il a reçus. En mettant en avant les prix littéraires, les éditeurs signalent immédiatement la qualité et la valeur de l'œuvre de Patrick Modiano. Cela attire l'attention des lecteurs potentiels et leur donne une raison de s'intéresser à ses livres, renforçant l'idée que ses œuvres méritent d'être lues et appréciées. L'influence des récompenses littéraires sur l'accueil des ouvrages en Iran peut être illustrée par d'autres écrivains, notamment Jean-Marie Gustave Le Clézio. Une étude menée par Zohreh Keyhan Manesh et Jaleh Kahnamouipour a révélé que l'obtention du prix Nobel en 2008 a entraîné une prolifération des traductions de ses œuvres en langue persane : « si les traductions des écrits lecléziens voient le jour de façon sporadique, il faut attendre l'année 2008, le moment de la réception du prix Nobel de la littérature, pour lire régulièrement Le Clézio. Cette nomination a favorisé la bonne réception de Le Clézio en Iran en préparant le lecteur à ne pas manquer les nouveaux ouvrages d'un écrivain déjà publié et elle a permis aussi l'efficacité d'une concurrence avec les autres écrivains traduits. » (Keyhan Manesh & Kahnamouipour, 2018 : 75)

3.2. Une consécration des médias

Les médias ont également joué un rôle essentiel dans la manière dont les œuvres de Patrick Modiano est reçue, interprétée et diffusée. Gisèle Sapiro dans *La sociologie de la littérature* a reconnu la très forte influence des média sur la réception d'un auteur (Sapiro, 2014 : 115). En Iran, la télévision et la radio, comme instances majeurs de la médiatisation, n'accordent pas de place au reportage sur un auteur et son œuvre, ce qui diminue l'effet considérable que la présentation visuelle et publicitaire d'un écrivain pourrait avoir dans des programmes télévisés. Dans cette situation, en absence d'émissions audiovisuelles, la presse et l'Internet jouent le rôle des médiateurs.

En 2014, une série d'articles a été publiée dans la presse iranienne, célébrant Patrick Modiano en tant que lauréat du Prix Nobel. Quelques journaux iraniens, populaires et réputés, tels que *Etemad*, *Hamchahri*, *Chargh*, *Jam et Jam* ont consacré la « une » de leurs rubriques culturelles à l'annonce de cette nouvelle. D'autres textes, en majorité des entretiens et des interviews avec les traducteurs des romans, des comptes rendus en français traduits en persan, des conseils et des recommandations pour lire tels ou tels livres de cet auteur contribuent à le faire connaître au public iranien et à reconstruire sa posture. Ces articles agissent comme des catalyseurs, stimulant l'intérêt des lecteurs iraniens pour l'œuvre de Patrick Modiano.

Les entretiens avec les traducteurs, souvent teinté d'appréciations, jouent un rôle important dans la consolidation de sa réputation. Ils peuvent éclairer certains thèmes ou motifs récurrents dans les œuvres et en offrir des perspectives uniques sur leur contexte culturel et historique. Nasrin Asgharzadeh, la traductrice de *Voyage de nocces* et de *Dora Bruder*, dans une interview avec *Ibna*, réalisée le 8 octobre 2014, a souligné l'importance cruciale du thème de la guerre dans l'œuvre de Patrick Modiano, en mettant en lumière son impact sur toute une génération ainsi que les suivantes (Mosaed, 2014). Les interviews permettent aussi de créer un lien plus personnel entre les

lecteurs et les traducteurs. En apprenant à connaître les motivations et les défis rencontrés par les traducteurs, les lecteurs peuvent développer une appréciation plus profonde pour le travail de traduction et pour les œuvres de Patrick Modiano. Asghar Nouri, le traducteur de *Quartier perdu* et des *Boulevards de ceinture*, dans un entretien avec le fameux journal d'Iran, effectué le 25 octobre 2014, affirme avoir séjourné en France, afin d'entrer en correspondance avec l'auteur français. Il avait pour but de pouvoir mieux traduire *Boulevards de ceinture*: « je suis parti en France pour faire des recherche sur le style de Patrick Modiano. Je voudrais savoir comment on peut préserver le style poétique et évocateur de Modiano en persan. » (Mohammadi, 2014) La visibilité médiatique peut inciter davantage de lecteurs à découvrir ce roman poignant.

Les interviews offrent une opportunité d'échange culturel entre les traducteurs et les lecteurs iraniens. Chahr-e- Ketab (La ville du livre), une chaîne de magasins spécialisés dans la distribution de produits culturels, a organisé le 18 octobre 2014, une séance de lecture de l'œuvre de Patrick Modiano avec la participation d'Asghar Nouri, d'Arach Naghibian et de Belgheys Soleimani comme invités. En discutant de leurs traductions, ils ont attiré l'attention sur les livres et encouragé les lecteurs à les découvrir. Cela contribue à maintenir l'intérêt pour les œuvres de Patrick Modiano en Iran.

3.3. Une écriture simple

Patrick Modiano adopte un style simple, clair et dépouillé, ce qui le rend accessible à des lecteurs qui ont une connaissance moins forte de la langue française ou ceux qui décident de s'initier à la littérature française. De nombreux critiques ont souligné l'écriture elliptique et condensée qui est propre à Patrick Modiano, caractérisée par des structures syntaxiques sobres, des dialogues courts et des intrigues moins complexes. En effet, « la beauté limpide et tendue des

phrases sans fard » (Dhénain, 1993 : 11) de Patrick Modiano incite les lecteurs à rôder dans les dédales de sa mémoire. Les personnages paraissent aussi d'une grande simplicité: ils n'ont généralement aucune attache familiale, sociale et matérielle. Ils sont prêts à partir à tout moment. Ils passent leur temps à errer et, puisque rien ni personne ne les attend, ils font halte où ils veulent : dans un café, devant un bâtiment, ou sous la pluie, explorant un passé difficile à saisir. Dans une interview publiée dans la revue *L'Histoire*, le 1^{er} juin 2005, Patrick Modiano explique que son objectif était d'épurer son écriture: « L'épure permet de créer un sentiment de non-dit, de blanc, pour donner cette impression d'absence que j'ai tellement connue. » (Bitton, 2005 : 28) Le terme de « sentiment de non-dit » fait référence à ce qui est implicite, à ce qui reste en retrait, non formulé, mais néanmoins perceptible. Le « blanc » évoque l'idée d'un vide ou d'un espace laissé intentionnellement, renforçant cette notion de silence ou d'omission. Ces éléments visent à créer une sensation d'absence, de viduité significative qui invite le lecteur à combler les espaces laissés vides par l'auteur.

Etant donné que la traduction joue un rôle crucial dans la popularité d'un auteur à l'étranger, les traducteurs iraniens ont souvent mis en avant les qualités stylistiques et poétiques de Patrick Modiano, renforçant son attrait. Les lecteurs iraniens apprécient souvent la poésie dans la prose, et le style de Patrick Modiano répond bien à cette sensibilité. Asghar Nouri remarque qu'« une mauvaise traduction du langage de Modiano donne l'impression qu'il n'écrit pas de bonnes œuvres » (Mehrnews, 2014). Cette simplicité linguistique contraste avec une profondeur émotionnelle et une richesse thématique, ce qui peut séduire un public plus large en Iran. Lors d'une interview, Nasrin Asgharzadeh avoue que « les phrases courtes et simples de Patrick Modiano ont un tel impact sur le lecteur qu'elles persistent longtemps après la lecture. Personnellement, lorsque je traduis ses œuvres, je me retrouve parfois face à des passages qui m'obligent à interrompre mon travail afin de maîtriser mes émotions, car Modiano, en utilisant des mots simples, parvient à exercer une influence profonde sur ses

lecteurs. » (Mosaed, 2014) Rien n'est plus élaboré que cette esthétique de la simplicité.

3.4. Des thèmes abordés

a. La mémoire et l'identité

L'œuvre de Patrick Modiano tourne autour d'une question centrale, celle de la quête de l'identité, de « l'identité juive, plutôt une fuite instinctive devant toute identification » (Montalbetti, 1969 : 34). Les personnages sont pris dans une spirale de déplacements continus, sans jamais trouver de véritable ancrage. Ils sont souvent amnésiques. Ils sont en quête de leur passé, utilisant les fragments de souvenirs pour reconstituer leur histoire. Cette enquête est fortement liée à la mémoire qui, comme objet d'investigation, joue un rôle essentiel dans ces récits. L'Académie suédoise a déclaré lui avoir décerné le Prix Nobel pour « son art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation » (Aïssaoui, 2014). Quelques éléments suffisent à éveiller les souvenirs des personnages. Parfois, des objets ou des lieux les plongent dans un état où la notion du temps disparaît, les transportant pleinement dans l'univers de leur passé. Par exemple, dans *Rue des boutiques obscures*, le personnage principal, Guy Roland, est un détective privé qui a perdu la mémoire à la suite d'un accident mystérieux. Il tente de retrouver son passé. Son voyage à travers les rues de Paris, cherchant des indices sur son identité, reflète la manière dont Patrick Modiano utilise les souvenirs pour explorer la construction de soi. Ses premiers romans sont marqués par une quête identitaire liée à la communauté juive. Cependant, cette thématique s'élargit au fil de son œuvre pour s'intéresser à une question plus fondamentale : celle de la quête de l'origine. Le mythe de la patrie perdue laisse place à celui du « père absent, lointain, insaisissable, décevant, inexistant, la rage et la douleur filiales devant le néant paternel » (Fernandez, 1972 : 20), une question

universelle qui ne concerne pas seulement la communauté juive, mais toute l'humanité, révélant ainsi les blessures profondes de l'âme humaine. Cette quête de l'identité résonne fortement en Iran, où l'histoire personnelle et collective a été marquée par des périodes de transformation intense, laissant souvent les gens confrontés à des souvenirs douloureux et complexes. La mémoire est un thème particulièrement poignant en Iran, où les événements historiques tels que la révolution de 1979 et la guerre entre l'Iran et l'Irak ont laissé une empreinte durable sur la psyché collective. Les lecteurs iraniens peuvent se retrouver dans les récits de Patrick Modiano, où la quête de soi et la lutte pour comprendre le passé sont omniprésentes. Ses histoires peuvent rappeler à chacun leurs propres efforts pour naviguer entre les souvenirs personnels et les grands bouleversements historiques.

b. Les expériences historiques

Patrick Modiano connaît profondément la période de l'Occupation qu'il n'a pas vécue pourtant, ce qui a suscité une grande surprise de la part des critiques français. « L'auteur de ce livre [*La place de l'étoile*], né en 1947, n'a pas, lui-même, connu l'époque de l'Occupation où l'essentiel de son récit se situe. Mais il est de ceux pour qui l'événement n'a pas besoin d'être contemporain. Car ce qui a été souffert est souffert à jamais » (Duranteau, 1968). La douleur vécue ne s'efface pas avec le temps, mais devient une part permanente de l'expérience de l'individu. Cela reflète une forme de mémoire douloureuse, où les événements qui ont été vécus continuent de résonner et d'influencer l'existence, indépendamment de leur éloignement temporel. Les lecteurs iraniens éprouvent un intérêt marqué pour les romans historiques, car ces récits ouvrent une fenêtre sur des époques passées et permettent d'établir des parallèles avec la situation contemporaine. Les œuvres de Patrick Modiano, bien que très personnelles, abordent des thèmes historiques universels qui permettent

aux lecteurs de réfléchir sur leur propre passé. Par exemple, la manière dont Patrick Modiano dépeint les souvenirs et les lieux de Paris peut évoquer chez les lecteurs iraniens la ressouvenance de lieux marqués par différents événements historiques.

c. Un genre hybride

L'une des caractéristiques de l'œuvre de Patrick Modiano qui est adéquate avec les attentes des lecteurs iraniens repose sur la construction des récits hybrides, situés entre le genre policier et le roman historique. Mais Patrick Modiano n'accepte pas cette appartenance générique: « À la fin du roman policier, il y a une explication, une résolution. Cela ne convient pas quand on veut; comme moi, décrire un passé morcelé, incertain, onirique » (Crom, 2014). Quoiqu'il nie toute ressemblance avec les romans policiers, l'intrigue et l'atmosphère de ses récits en rappellent souvent les mécanismes, notamment à travers l'enquête, le mystère et la recherche d'une vérité enfouie. Dans *De si braves garçons*, le narrateur enquête sur les élèves du lycée de Valvert, un établissement qui accueillait des enfants sans patrie. *Quartier perdu* tourne autour d'une enquête menée sur une jeune fille accusé d'un meurtre. Dans *Voyage de noces*, Jean, le narrateur, veut découvrir les raisons du suicide d'Ingrif Teyrsen, une Française qui se suicide à Milan. Dans le contexte iranien, marqué par le respect des règles sociales et politiques, les récits policiers pourraient offrir un modèle en transportant les lecteurs dans des mondes où les mystères sont résolus et où une certaine forme de justice prévaut. En plus, le genre policier n'est pas un genre nouveau pour les lecteurs iraniens. Depuis le XX^e siècle, en effet, de nombreux classiques du roman policier, comme les œuvres d'Agatha Christie, ou de Georges Simenon, ont été traduits en persan. Certains écrivains iraniens comme Amir Achiri, Ahmad Mohaghegh, ont également adapté ce genre pour explorer des thèmes sociaux propres à la culture iranienne. Cela a contribué à enraciner le genre dans le paysage littéraire du pays.

L'horizon d'attente des Iraniens est façonné par leur familiarité avec les codes, les thèmes, et les structures typiques du genre. Ils s'attendent à des intrigues qui tiennent en haleine, avec des mystères complexes, des indices disséminés d'une manière subtile. Parfois en raison de leur expérience du genre, les lecteurs iraniens s'attendent à ce que les auteurs apportent une certaine nouveauté. Alors qu'ils ont l'habitude de lire des récits policiers avec des solutions finales, cohérentes, les récits de Patrick Modiano avec des dénouements ouverts et ambigus déconcertent souvent les lecteurs. Plutôt que de proposer une résolution claire et définitive, Patrick Modiano invite à une réflexion introspective, où le mystère demeure et où les réponses semblent se dissoudre dans les méandres de la mémoire et du passé. Cette approche contraste avec les attentes classiques du genre policier, créant une expérience de lecture plus introspective et plus poétique. En fait, « l'acceptation progressive d'œuvres novatrices en leur temps s'explique par l'évolution du goût, des critères d'appréciation d'un public (et d'un critique) à l'égard d'un horizon d'attente d'abord rejeté. » (Pageaux, 1994 : 51).

Conclusion

Bien que la reconnaissance de Patrick Modiano en Iran ait été tardive, son parcours témoigne d'une notoriété progressive, allant d'une méconnaissance qui a été presque totale à une reconnaissance fervente après l'obtention de son Prix Nobel en 2014. Plusieurs aspects de l'œuvre de Patrick Modiano ont particulièrement retenu l'attention des lecteurs iraniens. Tout d'abord, ses thèmes récurrents tels que la quête d'identité et la mémoire résonnent profondément dans une société qui a été marquée par des bouleversements historiques et culturels majeurs. Les lecteurs iraniens, souvent confrontés à une histoire personnelle et collective complexe, trouvent dans les récits de Patrick Modiano des échos à leurs propres expériences. Par exemple, ses personnages, souvent en quête de leur passé et perdus dans les dédales de leur mémoire, incarnent des préoccupations similaires à celles des Iraniens

cherchant à concilier leur identité personnelle avec les transformations politiques et sociales qu'a connues leur pays.

Ensuite, l'intérêt pour les expériences historiques, notamment la période de l'Occupation en France, entre 1940 et 1944, offre aux lecteurs iraniens une perspective sur une autre époque et sur d'autres lieux tout en suscitant des parallèles avec leurs propres expériences personnelles. Dans un pays où la mémoire des guerres, comme celle qui a été menée contre l'Irak, est encore vivace, les récits de Patrick Modiano, souvent marqués par la douleur et l'ombre du passé, trouvent un écho particulier. Ces œuvres permettent également de réfléchir sur des questions plus universelles, liées à l'oppression, à la perte et à la reconstruction.

Le style de Patrick Modiano joue un rôle clé dans cet attrait. Sa simplicité linguistique, associée à une profondeur émotionnelle, rend ses récits accessibles tout en engageant le lecteur dans une réflexion introspective. Les phrases courtes et épurées, ainsi que les atmosphères mélancoliques et oniriques de ses romans, séduisent les lecteurs iraniens, qui apprécient souvent cette présence de la poésie dans la prose. Cette approche narrative offre une expérience de lecture à la fois immersive et universelle, qui transcende les barrières linguistiques et culturelles.

Enfin, la structure hybride de ses récits, entre roman historique, autofiction et intrigue proche du genre policier, attire un lectorat varié en Iran. Les enquêtes menées par ses personnages, bien qu'elles ne se terminent pas toujours par des résolutions claires, captivent les lecteurs, habitués aux récits linéaires et structurés. Ces récits ouverts incitent à une réflexion sur la nature même de la vérité et de la mémoire, des notions qui résonnent particulièrement dans une société en perpétuel questionnement sur son passé et sur son avenir.

Grâce à ces caractéristiques, Patrick Modiano est passé du statut d'une figure littéraire méconnue à celui d'un auteur apprécié, tant par

les lecteurs ordinaires que par les universitaires en Iran. La qualité des traductions, soutenues par le travail des traducteurs et par l'appui des médias, a permis de présenter ses œuvres sous leur meilleur jour, en renforçant leur réception positive. L'intérêt croissant pour Modiano dans les milieux académiques témoigne également de la richesse de son œuvre, qui continue d'inspirer des réflexions sur des thèmes universels tout en s'inscrivant dans des contextes locaux. Ainsi, l'histoire de la fortune de Patrick Modiano en Iran illustre les défis et les opportunités de la réception d'un auteur étranger. Son parcours met en évidence l'importance d'un horizon d'attente qui évolue, permettant à des œuvres novatrices de s'intégrer progressivement dans des contextes culturels variés.

La place de Modiano dans le paysage littéraire iranien pourrait encore évoluer, notamment à travers de nouvelles approches critiques et des adaptations de son œuvre dans d'autres formats, tels que le théâtre ou le cinéma. L'exploration de ses écrits sous des angles encore peu étudiés pourrait aussi renouveler l'intérêt pour son univers.

Déclaration

Conflit d'intérêt

L'auteure affirme qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Marzieh Balighi



<https://orcid.org/0000-0002-9585-4337>

Références :

Œuvres

Aron, P., & Viala, A., & Saint-Jacques, D. (Eds.). (2002). *Le dictionnaire du littéraire*. Presses universitaires de France.

Bourdieu, P. (1997). *Méditations pascaliennes*. Paris : Éditions du Seuil.

De daran, V. (2010). *Étude d'un transfert littéraire*. Suisse : Peter Lang.

Dhénain, F. (1993). Identité et écriture dans l'œuvre de Patrick Modiano. *Patrick Modiano, études réunies par Jules Bedner. Le CRIN*. Amsterdam : Edition Rodopi B. V.

Gontard, M. (2003). *Le roman français postmoderne*. Paris : HAL.

Jauss, H. R. (1990). *L'esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.

Kibédi-varga, A. éd.(1981). *Théorie de la littérature*. Paris : Picard.

Memmei, A. (2003). *Portrait d'un juif*. Paris : Gallimard/Folio.

Pageaux, D. (1994). *La littérature générale et comparée*. Paris : Armand Colin.

Piegay-Gros, N. (2002). *Le lecteur*. Paris : Flammarion.

Sapiro, G. (2014). *La sociologie de la littérature*. Paris : La Découverte.

Articles

Bitton, A. (2005, juin). « Patrick Modiano ôte le masque ». *L'Histoire*.

Fang, W. (2019). « Qui représente l'esprit du temps (Zeitgeist)?, La sociologie du goût littéraire de Schücking et son influence ». *Revue germanique internationale*, 29, pp. 113-125.

Fernandez, D. (1972, octobre). « Les boulevards de ceinture: au nom du père ». *L'Express*. 16-22.

Garcin, J. (2012, janvier 12). « Modiano dit tout sur Modiano ». *Le Nouvel Observateur*.

Gaudemar, A. (1991, avril 4). « La tache Modiano ». *Libération*.

Keyhan Manesh, Z. & Kahnamouipour, J. (2018). « La réception de Patrick Modiano en Iran ». *Recherches en langue et littérature françaises*. Vol. 12, No 21.

Montalbetti, J. (1969, novembre). « La Ronde de nuit, Patrick Modiano ». *Le Magazine littéraire*, mensuel 459.

Peras, D. (2007, octobre 4). « Patrick Modiano ». *L'Express*.

Sitographie

www.ibna.ir/news/208993/ - مودیانو-مهمترین-نویسنده-زنده-ادبیات-فرانسه-است-گفت-و-گو-با-نسرین

www.mehrnews.com/news/2391048/ - ترجمه-نامناسب-زبان-مودیانو-باعث-می-شود-فکر-کنیم-آثارش-خوب-نیستند

Duranteau, J. (1968, mai 11). « *La place de l'Etoile* », de Patrick Modiano : un début exceptionnel. Le Monde. https://www.lemonde.fr/archives/article/1968/05/11/la-place-de-l-etoile-de-patrick-modiano_2502899_1819218.html

Crom, N. (2014, octobre 4). *Patrick Modiano, prix Nobel de littérature*. Télérma. <https://www.telerama.fr/livre/patrick-modiano-se-livre,117471.php>

Khorami, A. (2014, octobre 5). پاتریک مودیانو نویسنده‌ای نوجو با ادبیات جنگ. Agence de presse de la république islamique (IRNA). <https://www.irna.ir/news/81344868/171> - پاتریک-مودیانو-نویسنده-ای-نوجو-با-ادبیات-جنگ

Mosaed, M. (2014, octobre 8). مودیانو مهمترین نویسنده زنده ادبیات فرانسه است/گفت و گو با نسرین اصغرزاده مترجم آثار پاتریک مودیانو. Une interview avec Ibna. L'agence de presse du livre en Iran.

Aïssaoui, M. (2014, octobre 9). *Prix Nobel de littérature: Modiano ou l'art de la mémoire*. Le Figaro. <https://www.lefigaro.fr/livres/2014/10/09/03005-20141009ARTFIG00215-prix-nobel-de-litterature-modiano-ou-l-art-de-la-memoire.php>

Agence de presse Mehr. (2014, octobre 18). ترجمه نامناسب زبان مودیانو باعث می‌شود فکر کنیم آثارش خوب نیستند/ ترجمه «بلوارهای کمربندی» را به ناشر می‌سپارم. Interview avec Asghar Nouri. Mehrnews

Mohammadi, S. (2014, octobre 26). گفت وگو با اصغر نوری مترجم آثار پاتریک Magiran. مودیانو: مودیانو راوی یاس های جامعه فرانسوی <https://www.magiran.com/article/3049303>

Farhangemrooz. (2015, août 12). آیا مودیانو بازار کتاب ایران را قرق کرده؟ www.farhangemrooz.com/print/36379/ - آیا مودیانو بازار کتاب - ایران را قرق کرده.

Comment citer : Balighi, M. (2025). Patrick Modiano en Iran : d'une entrée silencieuse à un accueil enthousiaste, *Recherches en langue française*, 5(10), 37-66. DOI: 10.22054/RLF.2025.83700.1203.



Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International